



Encore une journée sans pour les élites nationales algériennes. Nos représentants étaient trop éloignés pour réussir au moins un bon classement

De notre envoyé spécial à Pékin, Chafik B.

Pour sa part, en abandonnant l'épreuve d'haltérophilie, Lassouani Leila s'est montrée une fois de plus en décalage avec le niveau mondial. Qualifiée à la faveur de la Wild Card, Lassouani n'avait pas le potentiel pour ambitionner un meilleur classement. Sa «performance» à Pékin était, par conséquent, prévisible.

Le judo algérien n'était pas en reste puisque la judoka Kahina Saïdi s'est fait sortir dès le second tour des -63 kg. L'Algérienne a certes remporté le premier combat face à la Maltaise, Marcon Bezzina, par ippon. Elle sera toutefois «victime» de la même sanction devant la néerlandaise Elisabeth Wolleboordse, laquelle obtiendra finalement la médaille de bronze. Pour l'entraîneur national dames, Hamid

Chaâlal, «c'est une défaite logique devant la Néerlandaise qui est une star mondiale du tatami. Saïdi Kahina avait d'entrée baissé la garde sans pour autant tenter la moindre attaque durant la combat. Agée d'à peine 21 ans, Saïdi est encore inexpérimentée pour en découdre avec le niveau mondial. Pour ses premières olympiades, Saïdi va sans doute tirer les enseignements pour la suite de sa carrière».

Au sujet de l'élimination précoce des seniors hommes, Chaâlal révèle : «Il ne faut pas accabler à tort nos judokas. Le niveau des JO est très relevé. D'ailleurs, même les plus grands favoris sont passés à la trappe». Pour leur part, les nageurs Kebab Nabil et Daïd Sofiane, respectivement 4^e sur 100m (49'38) et 6^e sur 200 m



Photos : DA

Newfel Ouattah a d'emblée annoncé la couleur en déclarant à la presse locale qu'il est le numéro 1 mondial de la catégorie et qu'il est venu à Pékin pour remporter la médaille d'or.

nage libre (2'16"15), ont été éliminés au premier tour. Un résultat conforme aux prévisions des responsables de l'équipe algérienne de natation qui devrait porter ses espoirs sur d'autres nageurs et d'autres épreuves jusque-là dominées par les Américaines et autres Néerlandais.

Le boxeur Abdelhamid Ouradi, opposé à l'Irlandais Nevin Josef, a, lui aussi, perdu (9-4) à l'issue d'un combat très équilibré au cours duquel l'Algérien n'a à aucun moment su élever le niveau. En aviron (Skiff), le double poids léger algérien Garidi Mohamed-Ryad Aït Daoud Kamel a terminé en dernière position du tour de repêchage avec un chrono modeste (7'05"73).

Les certitudes de Ouattah

Au programme de ce mer-

riennes dès la fin 2005, est plus motivé que jamais.

Pour la petite histoire, Newfel, qui est arrivé au Village olympique depuis quelques jours, ne mange pas la cuisine chinoise. A ce sujet, son entraîneur Amri Houari dira que cette précaution a été prise pour des raisons sanitaires. «Ouattah fait très attention à tout ce qu'il mange afin d'éviter toute mauvaise surprise, genre diarrhées». Il est vrai que Ouattah prend ses repas au niveau du restaurant du village des athlètes en. Concernant le combat de son boxeur, Amri Houari estime que rien n'est jamais gagné d'avance quel que soit le niveau des boxeurs. «Cependant, on ne peut qu'être confiants à l'occasion de ce rendez-vous planétaire», confie Amri. Une chose est sûre, Ouattah avec ses deux mètres est le plus grand boxeur du monde en activité. Avant de débarquer à Pékin, Ouattah a réalisé un entraînement de qualité afin d'être prêt.

«En tout cas, on n'est pas là pour faire du shopping ou du tourisme», conclut-il.

Le second boxeur algérien engagé aujourd'hui est Abdelaziz Toulbini (+81 kg) qui tentera l'exploit face à l'Américain Wilder Deontay.

En escrime, l'Algérienne Hada Bentaleb (épée) sera opposée à la Hongroise Szse Emese. En natation, le nageur Mehdi Hamama entrera en lice dans les éliminatoires du 4 x 4 nages et, enfin, en judo, Amine Benyekhlef (90 kg) affrontera le Marocain Mohamed El Assiri.

C. B.

HALTEROPHILIE

Des cris, des larmes et des coups de tête contre le mur

Des pleurs ont éclaté hier dans le tournoi d'haltérophilie (63 kg) avec la Britannique Michaela Breeze poursuivant ses tentatives malgré la douleur d'une blessure ainsi aggravée, et la favorite russe Svetlana Tsarukaeva, furieuse de son élimination se tapant la tête contre un mur. En qualifications, Breeze a ressenti une douleur au dos en soulevant ses deux premières barres à l'arraché, de 80 et 85 kg. Le professeur d'éducation physique du Devon (sud-ouest de l'Angleterre) a alors passé son tour pour la troisième tentative, préférant rester entre les mains de son kiné lui massant le dos.

«J'avais un peu mal en arrivant à la compétition, a-t-elle raconté à l'AFP. J'ai ressenti de la douleur à la première levée, et à la deuxième, la douleur est devenue violente». «J'ai pris tout les anti-douleurs légaux possible», a-t-elle ajouté.

Déclarée officiellement «blessée», la Britannique de 29 ans est tout de même revenue en piste pour l'épaulé-jeté et a soulevé successivement 80 puis 90 kg, sous les vivats du public. Des larmes ont jailli alors



qu'elle tenait la barre fermement au-dessus de sa tête, avant de s'écrouler au sol en sanglots.

Après on vient aux Jeux olympiques, c'est une expérience unique dans la vie, a-t-elle expliqué, et depuis l'âge de neuf ans, je rêve de les disputer». Elle a aussi rendu hommage au public qui l'a ovationnée pour une performance relevant davantage du panache que du résultat, puisqu'elle a fini 15^e. Autres larmes, mais de rage cette fois : celles de Svetlana Tsarukaeva. Considérée comme la grande favorite du tournoi, la Russe a placé la

barre trop haut dès l'arraché, échouant à ses trois tentatives à 107 kg.

Après son 3^e essai raté, synonyme d'élimination, la jeune femme de 20 ans s'est pris la tête dans les mains, a poussé des cris de frustration et éclaté en pleurs, avant d'aller se frapper le crâne contre un mur. Irina Nekrassova a complété le trio lacrymal : la Russe, pourtant médaillée d'argent, était inconsolable dans le vestiaire après la troisième tentative réussie par la Nord-Coréenne Pak Hyon-suk, qui lui raillait ainsi l'or sous le nez.

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Des images TV truquées

Les organisateurs des Jeux olympiques de Pékin ont concédé hier que le programme télévisé de la cérémonie d'ouverture comportait des images truquées et prémontées de feux d'artifice. La cérémonie débutait par une scène spectaculaire dans laquelle des empreintes géantes de pieds s'inscrivaient dans le ciel, traversant Pékin vers le Stade olympique. Les empreintes tracées par les fusées étaient censées être filmées en direct depuis un hélicoptère. Elles n'étaient en fait pas visibles en raison de la brume, même si les feux d'artifice ont bien été tirés, a expliqué le vice-président du Comité d'organisation des jeux. «Il se peut que des images de pieds précédemment tournées aient été utilisées en raison de la mauvaise visibilité», a déclaré Wang Wei. Selon le journal *Beijing Times*, les images ont aussi été montées de façon artificielle grâce à un coûteux travail d'une société informatique spécialisée. Cette entreprise, Crystal Fireworks, serait parvenue à simuler les mouvements de l'hélicoptère et à créer un faux flou censé émaner du brouillard. Cette controverse survient alors que le directeur musical du spectacle a reconnu qu'une fillette chinoise qui a chanté lors de la cérémonie l'avait fait en play-back.



Avec sa victoire sur 200 m nage libre hier, sa troisième médaille d'or à Pékin, l'Américain Michael Phelps a fait un pas supplémentaire dans la légende du sport, totalisant neuf titres olympiques avec la perspective d'en ajouter encore cinq.

La matinée a également été marquée par les larmes, de joie, de l'Américaine Natalie Coughlin et, de désespoir, de la Française Laure Manaudou. En s'imposant avec une facilité insolente sur le 200 m libre, améliorant au passage son record du monde (1:42.96), Phelps a rejoint l'athlète finlandais Paavo Nurmi, la gymnaste soviétique Larisa Latynina, le nageur américain Mark Spitz et le sprinteur américain Carl Lewis comme athlète le plus titré de l'histoire aux JO d'été. Et ce n'est évidemment pas fini ! Avec trois titres et autant de records du monde déjà dans la besace, et de la marge sur pratiquement l'ensemble de ses cinq dernières courses, il est difficile d'imaginer - sauf accident en relais par exemple - un échec du phénomène, également en chasse du record de titres dans les mêmes Jeux (7), détenu par son compatriote Mark Spitz depuis Munich en 1972.

Coughlin folle de joie

«Je voulais seulement être

AU 4^e JOUR DE LA COMPÉTITION

Phelps a déjà un pied dans l'histoire



«cela vaut le coup de continuer».

Quartier libre pour Phelps

Dans un «Cube», encore frémissant du relais 4x100 m de la veille, l'Américain Aaron Peirsol a lui continué son écrasante domination sur le dos.

Double championne olympique à Athènes, championne du monde en titre sur 100 m aux Mondiaux-2007, Peirsol a abaissé son record du monde, le portant à 52 secs 54/100.

Son compatriote Matt Grevers (53.11) ainsi que le Russe Arkady Vyatchanin et l'Australien Hayden Stoeckel (53.18), qui se partagent la troisième place, n'ont pas pu suivre.

Les Etats-Unis auraient pu envisager un grand chélem pour cette quatrième journée mais l'Australienne Leisel Jones s'est montrée trop forte sur 100 m brasse pour Rebecca Soni, deuxième. L'Autrichienne Mirna Jukic était elle ravie de sa médaille de bronze.

En soirée, les séries se sont écoulées «tranquillement», c'est-à-dire sans records du monde.

L'absence de Phelps pour l'une de ses rares sessions sans épreuves - l'autre sera vendredi - y est peut-être pour quelque chose.

Après s'être expliqué en relais 4x100 m libre lundi matin, les gros bras du sprint sont ressortis pour les séries du 100 m libre.

L'intensité n'était pas la même que le relais mais les chronos ont été bons, à l'image du nouveau détenteur du record du monde (47.24), l'Australien Eamon Sullivan, qui a signé le meilleur temps (47.80).

LA PRÉPARATION SELON PHELPS

«Beaucoup de pâtes et de pizzas»

Le prodige américain de la natation Michael Phelps, qui est en train de faire tomber les records du monde et les médailles d'or à Pékin, a dévoilé hier un des «secrets» de sa préparation pour les courses du matin : manger «beaucoup de pâtes et de pizzas».

Dans la désormais fameuse piscine du «Cube», les finales ont été programmées en milieu de matinée en raison des exigences de diffusions télévisées aux Etats-Unis. Une nouveauté qui perturbe certains nageurs, mais assurément pas Phelps.

«Je dors et je mange autant que possible, a-t-il expliqué hier peu après le gain de sa troisième médaille d'or, sur 200 m nage libre. J'ai mangé beaucoup de pâtes et pizzas et beaucoup d'hydrates de carbone».

«Je me réveille vers 4h30-5h00. Puis je me rendors pour une demi-heure environ avant de me lever, a-t-il poursuivi. Cela me prend un moment pour me lever le matin. Mais ce sont les Jeux olympiques».

Avec les séries, les demi-finales et les finales, Phelps, qui vise pas moins de 8 titres olympiques - ce qui constituerait un record -, va continuer à nager tous les jours jusqu'à dimanche.

«Je fais le maximum pour récupérer. C'est quelque chose qui va être crucial dans les prochains jours», a assuré le natif de Baltimore qui précise se faire masser «deux fois par jour».

«J'ai des amis qui m'ont envoyé des «textos» hier midi après le relais (et la victoire des Américains avec Phelps, ndr) pour me dire qu'ils ne pouvaient pas dormir parce qu'ils étaient excités».

«Certains m'ont même demandé comment je pouvais faire la sieste, a ajouté le nageur. Je leur ai répondu: «Je ne vais pas réussir à faire la sieste si vous continuez à m'envoyer des textos. Je vous parlerai après la course ce soir».

Enfin, après chaque nouvelle victoire, Phelps, 23 ans, a souligné qu'il se forçait «à tout sortir de sa tête». «Ce n'est pas facile, a-t-il admis. Mais j'ai beaucoup de choses à faire à chaque course (...), je dois être à 100% concentré.»

LA GAZETTE DES JEUX

OPINION Sur le drapeau chinois que la doyenne des épreuves d'escrime, la Canadienne Luan Lujie, 50 ans, a déployé lundi lors de la compétition était écrit en chinois: «Bonjour la patrie!» Pour celle qui possède le seul titre olympique en escrime pour la Chine, son pays d'origine, obtenu au fleuret en 1984, il s'agissait d'une marque d'affection, saluée lundi par le public et hier par la presse chinoise.

COURS PARTICULIERS Deuxième de la finale du 100 m dos derrière son compatriote Aaron Peirsol, l'Américain Matt Grevers a révélé le «secret» de sa performance. «J'ai été suffisamment chanceux pour recevoir des cours particuliers de la part d'Aaron et il y a des choses qu'il fait à la perfection», a-t-il confié en sortant du bassin. «Je ne sais pas si cela vient de la puissance de son épaule ou d'autre chose, mais il retient une quantité incroyable d'eau.»

CHANSON Des millions de Chinois ont téléchargé dans leur téléphone portable la chanson des Jeux olympiques de Pékin, dévoilée au public lors de la cérémonie d'ouverture vendredi soir. La chanson intitulée «Toi et moi», interprétée par la soprano britannique Sarah Brightman et le chanteur chinois Liu Huan, a été téléchargée 5,7 millions de fois dans les 26 heures qui ont suivi le spectacle de lancement des JO, a indiqué China Business News. La Chine compte le plus grand nombre mondial d'utilisateurs de téléphones cellulaires.

TIMBRE La Poste chinoise est également touchée par la fièvre olympique. Après chaque médaille d'or remportée par un sportif du géant asiatique, elle émettra un timbre à son effigie dans les 48 heures. Prix : 30 yuans (environ 3 euros).

INQUIETS Les journalistes présents hier à la conférence de presse quotidienne du BOCOG se sont inquiétés des mesures de sécurité visiblement renforcées à l'entrée du

centre de presse et du village des athlètes. «Il n'y a pas de menaces particulières», a tenté de les rassurer Wang Wei, N.2 de l'organisation qui a jugé par ailleurs que les mesures déployées à Pékin n'étaient pas plus drastiques que lors d'autres éditions des Jeux olympiques. «Vous devriez être rassurés que nous assurons votre sécurité», a-t-il conclu.

FAN Tyson Gay a croisé la star du basket américain Kobe Bryant dans le gymnase du village olympique. «Je lui ai demandé si je



pouvais faire une photo avec lui et il m'a demandé des nouvelles de ma blessure à l'ischio-jambier», a raconté le champion du monde du 100 m et du 200 m. «J'étais très surpris, tellement excité que j'ai appelé ma mère pour lui dire «Kobe m'a demandé des nouvelles de ma jambe!». Rebelote à la cérémonie d'ouverture. «Tous les gens scandaient «Kobe, Kobe» donc j'ai dit à un entraîneur que je voulais me rapprocher de lui pour passer à la télévision.» Refusé, mais les caméras se sont quand même tournées vers Gay, l'un des favoris du 100 m olympique.

500^e La médaille d'argent gagnée par l'Italie en tir à l'arc par équipes lundi est la 500^e médaille olympique remportée par les sportifs de la péninsule. C'est l'escrime qui est le plus gros fournisseur avec 108, dont 44 d'or, devant l'athlétisme.

OPTIMISME Gare au raz-de-marée jaune-vert-noir lors des épreuves d'athlétisme, à en croire un micro-trottoir réalisé la semaine dernière par la presse jamaïcaine. Plus qu'optimistes, les personnes interrogées pensent que les Usain Bolt, Asafa Powell et consorts vont rafler 10 médailles d'or à Pékin. Un ancien statisticien qui travaillait pour un journal local table, lui, sur 16 médailles dont 6 en or.

COUBERTIN Comme à chaque rendez-vous olympique, certains athlètes sont présents non pas pour gagner mais pour participer. L'un des dignes représentants de l'esprit «Coubertin» dans le Cube» a été le Libyen Sofiane El Gadi. En série du 100 m libre, l'adolescent de 16 ans a terminé 64^e et dernier avec un temps de 57 sec 89/100. S'il avait été placé aux côtés de l'Australien Eamon Sullivan lors de son record du monde (47.24), il aurait été à 15 mètres du mur au moment où Sullivan aurait fini sa course. Mais il a tout de même amélioré son temps d'engagement de près d'une seconde.

FAMILLE L'Italien Vincenzo Picardi, qualifié pour les 8^e de finale (51 kg) du tournoi de boxe a la particularité d'être devenu champion d'Italie de la catégorie en battant en finale son frère Andrea. Le papa, Antonio, est un ancien champion national des coq. Avant d'affronter le Dominicain Juan Carlos Payano, tombeur du Français Jérôme Thomas, Picardi avoue être venu pour l'or. «Cela fait bien longtemps que l'Italie n'a pas eu de titre olympique mais désormais nous sommes prêts et nous allons le faire». Il faut remonter à Séoul en 1988 pour trouver trace d'un champion olympique italien en la personne de Giovanni Parisi, sacré en 57 kg.